

La soprano donne un récital à Fri-Son et Ebullition à l'invitation du Nouvel Opéra Fribourg

# Lisa Tatin, la voix de la liberté

« ELISABETH HAAS

**Musique** » Tout a commencé pour elle dans la Drôme, où elle s'est formée aux disciplines circassiennes et à la danse contemporaine. Mais c'est à Fribourg, à la Haute Ecole de musique HEMU, que Lisa Tatin s'est fait une voix, écoutée désormais sur les scènes de Suisse et d'Europe. Elle y revient ce dimanche, à Fri-Son exactement. A l'invitation de Julien Chavaz et du Nouvel Opéra Fribourg, la soprano chantera un récital de mélodies françaises accompagné au piano par Eric Cerantola. Mais *Ivresses* est bien plus qu'un récital. Entre la danse et le chant lyrique, il y a tout un espace de recherches qu'elle aime explorer, il y a le corps qu'elle réinvestit à chaque fois. Interview d'une artiste virtuose et libre.

**Comment avez-vous découvert votre voix?**

**Lisa Tatin:** J'ai eu envie de chanter à 18 ans déjà. Dans le cirque contemporain, nous travaillions avec des chanteurs, nous recevions une formation vocale pour néophytes. Mais je ne venais pas d'une famille musicienne, je ne savais pas comment m'y prendre pour étudier la musique. Après le bac, j'ai continué mes études en danse. J'ai découvert le chant sur le tard. Je suis entrée au Conservatoire de Lyon à 21 ans, j'y ai passé deux ans. Une passion foudroyante. Ensuite tout a été très vite: en 2009 je suis entrée à l'HEMU. J'ai fait un bachelors à Fribourg et un master à la Haute Ecole des arts de Zurich.

**Mais vous n'avez pas complètement tourné le dos au mouvement...**

Je me suis concentrée sur la technique vocale, pour avoir une technique saine qui me permette de faire de la recherche. C'est grâce à mon expérience du chant «classique» que je peux mener maintenant des projets plus aventureux, plus contemporains.

**Le mouvement ne s'oppose pas au placement de la voix?**

Je suis incapable de chanter sans bouger. Plus l'état du corps est juste, plus la voix se place bien. Parfois rester immobile est plus difficile que de faire le mouvement juste. Il ne faut pas que le mouvement aille contre la musique, mais s'il va dans le bon sens, le corps soutient la voix.

**Soprano, Lisa Tatin évolue dans des spectacles qui mettent aussi en scène le corps et le mouvement.**  
E. Ortuno



**Y a-t-il une place pour le chant hors des scènes lyriques et des salles de concerts?**

En Suisse nous avons la chance de pouvoir créer des spectacles lyriques en dehors des institutions. En 2016, j'ai créé ma compagnie, Schoß Company, j'avais envie de me lancer dans la création, d'expérimenter. C'est une manière de créer des rêves, une utopie. J'ai monté un premier spectacle en collaboration avec l'artiste Julie Beauvais. Nous avons imaginé une lecture de la partition musicale à travers le corps. *Sunbathing in my Tears* était une performance chantée en mouvement, une pièce pour

voix lyrique et électronique dans un contexte alternatif. La voix est une matière géniale et flexible. Puis j'ai rencontré Simona Gallo (scénographe et créatrice lumière, ndlr) avec qui j'ai créé une nouvelle pièce l'an dernier, *My:r:ninerest*, un opéra hybride sur une composition d'André Décosterd.

**Vous êtes désormais domiciliée en Valais. Que gardez-vous de votre expérience fribourgeoise?**

Fribourg m'a énormément apporté. Cette période a été un tremplin pour moi. Le chef Jérôme Kuhn et le metteur en scène Julien Chavaz m'ont confié mes premiers rôles (*Mon-*

*sieur Choufleuri, La Chauve-Souris, Sholololo!, Teenage Bodies*, ndlr). Opéra Louise a été la première compagnie à me faire confiance, j'ai acquis de l'expérience grâce à elle. Ça vaut de l'or pour une jeune chanteuse. J'ai beaucoup aimé travailler avec Julien Chavaz, qui a utilisé ma dimension physique.

**Et vous êtes restée liée au pianiste Eric Cerantola...**

Il a été mon accompagnateur à l'HEMU. J'ai découvert avec lui la mélodie française. Il m'a nourrie, m'a ouvert à tout un répertoire, notamment à celui de Mel Bonis, c'est une grande joie de chanter avec lui.

**Comment décrire *Ivresses*?**

C'est un récital chant et piano, avec une part de théâtralité. Nous traversons les répertoires de Mel Bonis, Augusta Holmès, Caroline Charrière, Claude Debussy et Georges Aperghis. Pour passer d'un répertoire à l'autre, il faut un certain engagement, une théâtralité.

**Comment s'est créé le récital?**

C'est parti de ma passion pour les mélodies de Mel Bonis et d'Augusta Holmès, quasi contemporaines. *Ivresses* est le titre d'un cycle de mélodies d'Augusta Holmès. J'aime son écriture sans compromis, son urgence à dire les choses. J'aime

aussi beaucoup le cycle *Le Livre pour toi*, que Caroline Charrière a composé pour la mezzo-soprano Sophie Marilley. Elle l'a transposé pour soprano. Elle a aussi écrit pour Eric Cerantola et pour moi *L'Heure est venue*, sur un poème d'Anne Perrier.

**Ce choix de pages écrites par des femmes traduit-il une revendication?**

Oui, forcément. Il n'y a plus le choix d'être féministe aujourd'hui. Je défends la visibilité de la qualité du travail des femmes. Il faut continuer à jouer des femmes. Lors de la création d'*Ivresses*, en 2016, nous nous demandions quelles sont les femmes qui composent. Nous voulions faire le lien entre les femmes dont on n'a plus que les œuvres et celles qui façonnent le paysage musical.

**Quant à Aperghis, vous l'avez chanté dans la mise en scène d'une autre Fribourgeoise, Gisèle Sallin...**

Les *Récitations* m'ont permis de m'exprimer et de me démarquer. C'était une performance un peu loufoque, où j'ai pu explorer une dimension théâtrale, créer un personnage.

**«La voix est une matière géniale et flexible»**

Lisa Tatin

**Et pourquoi Debussy?**

Les *Ariettes oubliées* sont l'un des plus beaux cycles qui soient. Je les chante depuis mes études. Debussy était un contemporain de Mel Bonis. Leurs mélodies dialoguent de manière très fluide.

**Qu'est-ce que cela vous fait de vous produire dans des clubs (à Fri-Son, puis à Ebullition le dimanche 8 mars)?**

C'est le NOF qui a organisé les représentations. Cela me fait tout drôle de revenir à Fri-Son, dans la salle où j'ai chanté mon premier rôle. Je vais chanter en acoustique, mais nous ne serons pas sur scène, nous jouerons dans la salle, avec le public autour de nous, pour recréer une proximité. »

» Di 17h Fribourg Fri-Son. Aussi le 8 mars à Ebullition.



Les Fribourgeois de Reaptile seront à l'affiche demain soir. DR

## Deux soirs de punk hardcore à Bulle

**Festival** » Ce nouveau venu sur la scène des festivals romands risque de faire du bruit. Demain et samedi, le Café le III<sup>e</sup>, à Bulle, sera le théâtre de la première édition du Melvins Festival. Pas moins de huit groupes, dont certains traverseront toute la Suisse depuis le canton de Saint-Gall, participeront à cet événement gratuit résolument axé sur les gros riffs qui tachent. Au programme: du punk, du metal et du hardcore comme on en mitonne aux quatre coins de l'Helvétie.

Les régionaux de l'étape Reaptile seront à l'honneur demain soir avec leur son puis-

sant et crépusculaire, tandis que le show sera assuré samedi par le quintette soleurois Excoriated, qui mêle sauvagement thrash metal et hardcore. Une demi-douzaine d'autres orchestres partageant la même affection pour la musique roborative complètent l'affiche, dont deux fribourgeois, Parallel et Cage, ainsi que les bien nommés Smile, venus tout droit du Jura.

**Programmeur** du III<sup>e</sup>, Pascal Grangier tenait à faire de ce festival un événement accessible à tout le monde, d'où le choix de la gratuité. «Cela me tient à cœur, je trouve

qu'il y avait davantage de petits concerts de ce type autrefois.» Afin de mettre sur pied l'affiche explosive présentée ce week-end, il a pu compter sur le réseau et le savoir-faire de musiciens s'étant produits dans le Café. «Ils se sont montrés très motivés par l'organisation de ce festival.» L'idée serait d'en faire un rendez-vous récurrent. Mais aussi d'organiser d'autres événements du même type, y compris avec des styles musicaux s'adressant à d'autres publics: la programmation du III<sup>e</sup> se veut très diversifiée. » MRZ

» Ve et sa dès 18h Bulle Café le III<sup>e</sup>. Entrée libre.